

Excellences,

Dirigeants et collaborateurs de la COMECE et de la CEC,

Mesdames et messieurs,

- Je voudrais tout d'abord remercier la COMECE et la CEC d'avoir proposé au BEPA la réalisation de ce Séminaire de dialogue sur le thème de: "l'inclusion des Roms: un besoin, un défi, un devoir". Le BEPA tient à saluer et appuie vivement cette initiative qui constitue un excellent exemple de la raison d'être du dialogue entre la Commission européenne et les Églises:
- comme lors des séminaires précédents il s'agit à nouveau d'une question d'une grande actualité mais aussi d'un défi qui s'adresse à nous tous: les institutions européennes, les gouvernements des États membres et les

Églises et communautés religieuses. La question de l'intégration des Roms, telle qu'elle se pose en Europe aujourd'hui est un appel ou un rappel qui va au-delà de la situation des Roms.

- La Commission européenne, a récemment présenté une Communication qui propose un *"Cadre de l'UE pour les stratégies nationales d'intégration des Roms pour la période allant jusqu'à 2020"*.
- Il s'agit d'une initiative qui a pour but d'encourager les États membres à prendre les mesures nécessaires dans quatre secteurs essentiels: et notamment à augmenter drastiquement le niveau d'accès à l'éducation, à l'emploi, aux soins de santé et à l'habitation à fin de réduire le décalage considérable entre les communautés Rom et les autres concitoyens.

- Et cette discrimination, il faut le rappeler, affecte quelques 10-12 millions d'européens, c'est-à dire de l'ampleur de la population d'un État membre comme la Belgique, la République tchèque ou la Hongrie. Il s'agit d'une situation qui n'est pas acceptable.
- Dans le cadre de ces brefs mots d'ouverture, permettez-moi trois considérations d'ordre général.
- **Première considération:** La "**cohésion sociale**" est devenue plus que jamais un **objectif prioritaire** pour l'action de l'Union et de ses États membres.
- L'année passée le BEPA, la COMECE et la CEC ont déjà eu, dans ce même format de séminaire de dialogue un débat sur "le combat contre la pauvreté et l'exclusion sociale". A cette occasion j'avais indiqué que la Commission était pleinement consciente que

nous ne pourrions atteindre les objectifs intégrés prévus dans la Stratégie «Europe 2020», c'est-à-dire une économie sociale de marché plus intelligente, plus durable et plus inclusive que si nous sommes attentifs à la situation et aux besoins de chaque citoyen, et en priorité à ceux des groupes les plus démunis et fragilisés.

- C'est pour cette raison d'ailleurs que cette Stratégie comprend une action spécifique sur "la promotion de l'inclusion sociale et le combat contre la pauvreté". La réponse à la crise économique et financière et la reprise de la croissance économique doivent aller de pair avec une action déterminée en faveur de l'inclusion sociale.
- **Deuxième considération: Cette question touche aux fondements même de la construction européenne.** L'intégration des

Roms est un vrai défi pour l'Europe. Si la Commission insiste sur la nécessité de créer les conditions pour l'intégration des Roms dans leurs sociétés d'origine, c'est parce que la construction européenne est un projet fondé sur l'affirmation de l'unité dans le respect de la diversité, et de la solidarité, l'Union européenne est un projet de droits consentis

- Et quand une large communauté en Europe ne peut bénéficier des acquis de la construction européenne, c'est toute l'Union qui se trouve remise en question. L'intégration des Roms est donc bien un défi pour l'Europe car il en va de l'intégrité même du projet européen.
- Cet objectif, l'intégration des Roms, mérite en lui-même tout notre engagement et la Commission est déterminée à y investir l'énergie nécessaire.

- À l'heure où l'Europe est fortement touchée par la crise de la dette souveraine et où certains États membres subissent une forte contraction économique qui augmentera dramatiquement le risque d'appauvrissement des couches sociales les plus fragilisées, il faut que les pouvoirs publics s'engagent à tout faire pour que cette crise n'ouvre pas la voie aux vieux ennemis de la démocratie et de la civilisation: le populisme, le nationalisme et la xénophobie. Les victimes de cette démarche ne seraient pas seulement les Roms ou d'autres minorités ethniques; la vraie victime serait l'Europe.
- **Troisième considération stratégique: la subsidiarité et la nécessaire coopération de tous les acteurs concernés.** Rien ne sera possible, ne pourra se faire sans une volonté collective et sans l'engagement de tous.

- Et ce n'est pas par hasard si la Communication de la Commission se propose d'être un "Cadre pour les stratégies nationales" car l'engagement et les efforts des institutions européennes ne pourront changer la donne sans la coopération des autorités des États membres aux niveaux national, régional et local.
- Et quand on parle de l'accès à l'éducation, aux soins de santé, au marché du travail et à l'habitation nous avons aussi besoin de votre énergie, vous, les églises et les organisations d'inspiration ecclésiale car vous êtes des acteurs essentiels dans ces secteurs clés; votre expérience et votre expertise nous sont très précieuses et une réponse à la hauteur des enjeux ne pourrait se passer de votre contribution. Et nous savons que nous pouvons compter sur votre contribution et c'est

pourquoi je me réjouis de notre coopération et de cet espace de dialogue avec vous.

- Avant de vous passer la parole, permettez-moi de vous rappeler les propos tenus par le Président Jose Manuel Barroso dans ces «Orientations politiques» qu'il a présentées au Parlement européen lors de sa réélection à la présidence de la Commission et qui restent d'une totale actualité, surtout dans les circonstances actuelles, je cite:
- *«J'ai une passion pour l'Europe. Elle est bien davantage qu'un simple marché (...). C'est une communauté de valeurs, fondée sur la dignité humaine, la liberté, l'égalité et la solidarité. À l'heure où le monde qui nous entoure change, ces valeurs sont mises à l'épreuve – par les mutations de la société autant que par les progrès des sciences et de la technologie. Je crois en une Europe qui donne à chacun,*

*homme et femme, la liberté et la sécurité nécessaires pour développer pleinement son potentiel, à l'abri de toutes les discriminations. Une Europe qui célèbre la diversité comme un atout majeur et veille à ce que chaque être humain soit traité avec le même respect. Une Europe fière de son héritage culturel et linguistique, qui protège et favorise sa diversité, qui est l'essence même de notre identité, le fondement des valeurs que nous défendons et des bases sur lesquelles nous traitons avec le reste du monde».*

- Je vous laisse ces propos comme toile de fond pour nos travaux et peut être une source d'inspiration pour cette journée de débat et de réflexion que je ne doute pas fructueuse.
- Je vous remercie